

SCÈNE VII.

IOLE, ÆGLE.

IOLE.

Que mes maux ont de violence !
 Je pers pour jamais l'esperance
 Qui n'entra qu'un moment dans un cœur en-
 flamé,
 Foible cœur ! ce moment d'un espoir plein de
 charmes
 Sera payé par d'éternelles larmes !
 Que tu ferois heureux de n'avoir point aymé !

ÆGLE.

Le Ciel devenu pitoyable
 Peut encor changer vostre fort.

IOLE.

Non je ne puis douter qu'il ne veuille ma mort
 Après tous les malheurs dont sa haine m'accable.
 Mon destin s'explique aujourd'huy,
 Je n'en vois l'horreur qu'avec crainte,
 Mais cherchons Philoctete, & goûtons sans con-
 trainte
 La sensible douceur de pleurer avec luy.

Fin du premier Acte.

ACTE